

http://www.strangeclouds.ch/ilona_dans_la_foret.html

ILONA DANS LA FORÊT

Court métrage de fiction 2013

(1^{ère} partie du cycle des « Trois mères »)

Scénario de Ferenc Rákóczy

EXT. GÉNÉRIQUE DU DÉBUT/JARDIN PATAGER - MATIN

Différents plans d'un jardin potager urbain. À chaque plan correspond un crédit du générique. Pendant ce temps, on entend hors champ les jeux insoucians des deux fillettes et les couinements des cochons d'Inde avec lesquels ils jouent. La dernière image donne à voir la lisière bordant la maison d'Iлона.

EXT. JARDIN - ACTION CONTINUE

Et l'on découvre un jardin potager filmé en légère plongée, au bord de la forêt. Iлона, une jeune femme (27 ans) est en train de jardiner.

Iлона suspend son geste et regarde, bêche levée, hors champ vers les petites qui arrivent.

Accourent ses deux filles, Chloé (7 ans) et Capucine (5 ans), qui porte un panier contenant deux cochons d'Inde. Gros plan sur les jambes des personnages. Les trois sont habillées de robes pimpantes, car c'est l'été. Il fait beau temps.

CHLOÉ

Maman, on a pris nos cochons d'Inde.

ILONA

C'est très bien, vous voulez un peu jouer avec ?

CAPUCUNE

On va les nourrir avec des herbes...

ILONA

Super. Ils adorent ça.

Les petites jouant dans l'herbe avec leurs cochons d'Inde. Ilona s'approche elles, s'accroupit.

ILONA

Ils sont vraiment trop mignons, ces petits bandits. Est-ce que je peux venir vers vous ?

EN CHŒUR

BIEN SÛR, MAMAN !

Elle se met dans le cercle et commence à jouer avec elles.

ILONA (se levant)

Bon, il faut encore que j'aille arroser...

Elle fait quelques pas, se retourne vers les fillettes qui continuent à nourrir les bêtes. Soudain, la jeune femme chancelle, lâche la bêche, porte ses deux mains à son ventre et tombe à terre.

On voit les petites qui continuent à jouer sans s'apercevoir de rien. Gros plan sur Ilona qui se tord de douleur.

Chloé lève les yeux et commence à rire, croyant à une farce. Il faut un certain temps pour qu'elle se rende compte que quelque chose de grave est en train d'arriver.

CHLOÉ (inquiète)

Maman ! MAMAN !

INT. INSTITUT DE RADIOLOGIE - APRÈS-MIDI

Ilona, les yeux clos, est étendue sur une table d'examen. La caméra effleure de trois-quarts le radiologue qui effectue l'ultrason. La jeune femme ouvre les yeux et regarde devant elle. Pendant que le spécialiste dévide le fil de ses explications, on suit ses états d'âme sur son visage. Il essuie le gel avec du papier absorbant.

Plan par-dessus l'épaule de la patiente.

RADIOLOGUE

Voilà, Madame, vous pouvez vous lever.

Ilona s'assied lentement sur le bord de la table d'examen.

RADIOLOGUE

(s'affairant autour de l'appareil)

Nous allons encore effectuer une petite radio.
Pour en avoir le coeur net. (Il regarde sa
montre.) Ça ne prendra pas beaucoup de temps.
Je viens vous chercher à la salle d'attente
dès que j'ai fini ici.

INT. SALLE D'ATTENTE INSTITUT RADIOLOGIE - APRÈS-MIDI

La jeune femme retourne dans la salle d'attente vide,
les bras croisés. Elle est accueillie par les
fillettes qui grimpent sur ses genoux dès qu'elle
s'est assise, mais elle ne leur prête pas la moindre
attention.

CHLOÉ

Maman, tu vas bien ? Tu es guérie maintenant ?

CAPUCINE

On rentre bientôt ?

CHLOÉ

Tu sais, maman, en t'attendant, on a joué à
Croque-Tout.

ILONA (avec lassitude)

Écoutez, les enfants...

CAPUCINE

J'ai fait le voeu d'être un vampire...

CHLOÉ

Et moi, j'ai réussi à me transformer en loup-garou. Et puis on a prié pour qu'on ne se fasse pas dévorer par d'autres monstres qui rôdaient par là. (Elle joint le geste à la parole.)

Mains des fillettes entrelacées à celles de leur mère.

Entre le radiologue qui l'appelle et lui demande de le suivre. Ilona se lève aussitôt, suivie par les fillettes.

RADIOLOGUE

Non, les petites restent ici.

Gros plan sur le visage attristé des filles qui restent comme paralysées, alors que la caméra s'éloigne.

INT. SALLE D'EXAMENS - APRÈS-MIDI

Ilona, sur les indications du médecin, fait quelques pas pour se placer devant la plaque radiographique. Elle suit les instructions comme un automate. Bruits des appareils et commentaires du médecin.

RADIOLOGUE

Là, tournez-vous encore un peu. Serrez-vous contre la plaque. C'est parfait ! On ne bouge plus ! (Un temps) Ne vous inquiétez pas, je vais vous donner l'adresse d'un confrère qui prendra le relais. C'est quelqu'un de très

compétent. Il pourra certainement vous recevoir rapidement.

EXT. PLAN INTERCALLAIRE - MATIN

Images du cheval de Przewalski galopant puis s'arrêtant et broutant de l'herbe. Bruitages inquiétants.

EXT. JARDIN - SOIR

Ilona, filmée en plongée d'un point de vue très élevée qui la fait découvrir au milieu du potager. Elle tient un arrosoir à la main.

CHLOÉ (voix off)

Tout a donc commencé ce jour-là. Jusque-là, maman était souvent nerveuse. Mais jamais comme ça. Et puis, les docteurs ont regardé à l'intérieur de son ventre, et ils ont vu cette chose... je ne sais plus comment ils l'appelaient.

CAPUCINE (voix off)

C'était en tout cas pas un bébé.

Différents plans d'Ilona vaquant à ses occupations dans le jardin.

CHLOÉ (voix off)

Nous aussi, on était très en souci. (Un temps.) C'est normal, on est des enfants... (Un

temps.) On avait bien raison d'être inquiètes.
Alors on a fait semblant de rien.

INT. CUISINE - SOIR

On voit Ilona affalée sur la table de la cuisine, les bras enroulés autour de sa tête, yeux fermés. Les enfants vont vers elle, la cajolent.

CHLOÉ (tendrement)

Allez maman, ne sois pas triste. Pense à des fleurs, pense à des papillons.

CAPUCINE

Pense à des cochons d'Inde...

Mais Ilona ne réagit pas. Les petites sortent des bols, du lait, des corn-flakes et commencent à se servir. Elles mangent.

Puis Capucine commence à jouer avec son clown, le faisant grimper à l'échelle.

INT. CHAMBRE À COUCHER DES ENFANTS - SOIR

La jeune femme borde les petites qui sont couchées dans un lit superposé, entourées de doudous et de peluches.

CHLOÉ

Bonne nuit, maman. Ça va mieux, maman ?

ILONA

Tu sais, je n'ai pas trop la forme en ce moment. (S'adressant à la cadette :) Et toi, tu ne me dis pas bonne nuit ?

CAPUCINE

Non. Je ne t'aime pas. Tu n'es plus notre maman.

INT. SALON - NUIT

Ilona, recroquevillée sur le divan, essaie en vain de s'endormir.

Elle semble enfin avoir trouvé le sommeil.

EXT/RÊVE. FORÊT - NUIT AMÉRICAINE

Ilona descend un chemin forestier. On la voit passer devant un dormeur étendu sur un banc. La caméra balaie la silhouette couchée, s'attardant sur le visage.

Différents plans où l'on voit la jeune femme progressant entre les branches - cela doit donner l'impression qu'elle s'enfonce littéralement dans un sous-bois de plus en plus dense. Elle parvient au-dessus de la rivière, descend vers elle.

EXT/RÊVE. CASCADE - NUIT AMÉRICAINE

Elle parvient près de la chute d'eau. Les petites jouent, assises à califourchon sur un tronc qui est jeté en travers de la cascade. Elles ont l'air très détendues et la saluent joyeusement dès qu'elles l'aperçoivent. Elles tiennent à la main des gros escargots.

EN CŒUR

Coucou ! On est là ! On est là maman ! Maman !

Les petites retournent à leurs occupations comme si de rien n'était.

Soudain, un feu s'embrase près des chevilles d'Ilona.

La caméra s'approche des enfants penchés sur les escargots qu'elles se passent l'une à l'autre.

Ilona se penche sur le feu, regarde au loin vers les enfants. Elle paraît heureuse.

Quand elle les rouvre, soudain l'image se fige... À l'endroit où le feu brûlait il n'y a plus que cendre, et là où se trouvaient les enfants, le tronc d'arbre renversé, sans personne.

Elle regarde autour d'elle, éperdue.

Elle se met à courir, cherchant de ci de là.

EXT. FORÊT - ACTION CONTINUE

Elle continue à courir. Différents plans en forêt.

EXT- LISIÈRE - ACTION CONTINUE

Toujours courant, elle arrive à proximité d'un homme que nous nommerons ici, par commodité, le Destin, un Destin qui semble avoir surgi de nulle part. Il est vêtu de noir, dans la cinquantaine. Il semble l'attendre sur le pont qu'elle devrait obligatoirement traverser pour passer sur l'autre rive.

Ilona manque de le percuter.

DESTIN

C'est vous qui cherchez ces petites ? (Il la toise.) Non, elles ne sont pas là. Inutile d'aller plus loin.

Elle regarde à gauche, puis à droite, on voit qu'elle ne le croit pas.

DESTIN

Vous aussi, la foi vous a quittée... Alors personne ne peut rien pour vous. Moi pas plus qu'un autre.

Ilona s'éloigne de lui, perdue, cependant que l'homme en noir s'accoude avec lassitude à la balustrade.

INT. BUREAU DE L'ONCOLOGUE - APRÈS-MIDI

Filmée de dos, Ilona apparaît debout face au bureau du spécialiste qui lui donne l'ordre de s'asseoir. Derrière le médecin, une lampe design.

ILONA (hésitante)

Quel siège je dois prendre ?

ONCOLOGUE

(affable mais distant)

C'est égal. (Elle s'assied lentement.)
Écoutez, Madame, ce n'est pas simple à expliquer et d'ailleurs vous en parlerez mieux avec votre médecin de famille... (À partir de là, on ne voit plus que ses lèvres qui remuent alors qu'un silence ouateux a envahi la bande-son.)

Il rédige une ordonnance qu'il tend à la patiente.

ONCOLOGUE

Voilà. Ne vous inquiétez pas.

Gros plan sur l'ordonnance qui est restée sur le bureau.

EXT. POTAGER - APRÈS-MIDI

Ilona essaie d'appeler le père des enfants sur son téléphone portable. Elle doit s'y prendre à plusieurs reprises tant ses mains tremblent.

ILONA

Jean ? C'est moi... Oui, je sais... Il faut que je te parle... Non, rien. Rien, je te dis...

Tout en s'énervant, elle traverse le couloir et sort dans le jardin.

EXT. DANS LE JARDIN- ACTION CONTINUE

ILONA

On a déjà discuté de tout ça. On en a déjà discuté des centaines de fois... Ce n'est pas pour ça que je t'appelle... c'est... c'est... juste que je cherche un père pour les enfants.

Elle se laisse tomber sur la margelle du puits. Allume une autre cigarette d'une main mal assurée... Son regard tombe sur les bassines en plastique qui sont restées là, pêle-mêle, dans l'herbe.

INT. CUISINE - SOIR

Ilona, seule sans les enfants. Elle est en train de cuisiner, au milieu d'un entassement de casseroles sales. Irritée, elle jette le couteau dans un tas de pelures. Travelling sur les déchets ménagers qui ont quelque chose de mystérieux. Un escargot s'en échappe et part à l'aventure sur les parois de l'évier.

Ilona s'assied, regarde longuement une série de pilules multicolores alignées devant elle sur la nappe cirée, inversant plusieurs fois l'ordre dans lequel

elle les prendra. Cela finit par constituer un dessin sans cesse remanié.

Soudain, elle se met à ingurgiter l'un des cachets, repoussant les autres avec dégoût.

CHLOÉ (voix off)

À partir de là, on a tous fait du mieux qu'on a pu. Il fallait faire attention à tout. (Un temps.) Et c'est pas drôle pour un enfant, hein !

Plan de la fenêtre vue de l'extérieur, avec Ilona dans l'encadrement. On se sent tantôt près d'elle, compatissant à sa souffrance, tantôt du côté des fillettes qui vaquent avec insouciance à leurs occupations.

INT. TOILETTES - SOIR

Filmée de profil et en plongée, Ilona est en train de vomir à grands jets, effectuant des bruits repoussants.

La jeune femme se relève, et reste longuement devant le miroir des toilettes, s'examinant avec intensité tout en s'aspergeant la figure.

Pendant qu'elle continue à se contempler, les fillettes sortent et reviennent avec des chapeaux dont elles font l'essayage tout en se pressant autour d'elle.

CHLOÉ (voix off)

On faisait tout notre possible pour éloigner le monstre qui en voulait à maman. (Un temps.) Sauf que ça ne marchait pas du tout, mais alors vraiment pas du tout...

EXT. PLAN INTERCALLAIRE - MATIN

Images du cheval de Przewalski en groupe. Bruitages inquiétants.

INT. CHAMBRE À COUCHER DES ENFANTS - NUIT

Toujours le même lit superposé des enfants. Travelling vertical sur les fillettes qu'Ilona borde après que tout le monde se soit souhaité la bonne nuit.

INT.SALON - NUIT

La jeune femme, couchée sur le divan, essaie de trouver le sommeil.

EXT. FORÊT - NUIT AMÉRICAINNE

Elle passe devant le banc où il y avait le dormeur dans le rêve précédent. Il est vacant. Léger ralenti.

Elle entre dans le bois. S'y perd.

EXT. RIVIÈRE EN FORÊT - NUIT AMÉRICAINNE

Elle descend vers la rivière, marchant ensuite sur le bord en voussure où elle effectue quelques pas de danse, mains écartées pour l'équilibre. Gros plan sur les algues, les pierres.

Elle remonte la rivière.

Apparition de l'oncologue et de son médecin de famille, en costume trois pièces. Les deux hommes portent le masque des médecins de la peste et l'enlèvent lentement sur le passage de la jeune femme.

Ilona les dépasse sans un mot, continuant à remonter le courant. On voit ensuite des pieds et des chevilles d'enfants baignées par l'onde. Des fétus et des branchages viennent s'y prendre.

Plan d'ensemble avec les enfants, la rivière.

Un peu au-dessus d'Ilona, sur la berge opposée, le clown lui fait signe. Il a un sourire engageant.

Elle traverse la rivière et porte ses pas vers lui.

CLOWN

Ça fait bizarre de se retrouver là... Est-ce que vous vous souvenez de moi ? Non ? Je vois bien que non ! Vous devez vous dire que je ne suis qu'une créature de rêve et que j'abuse. D'une certaine façon, vous n'avez pas tort... Mais est-ce bien moi qui suis dans votre rêve ou est-ce vous qui êtes dans le mien ? On ne peut

jamais être sûr de rien. Et il en va ainsi pour à peu près tout dans la vie. Regardez bien ces petites : les vôtres, n'est-ce pas ? (Rapide contrechamp : Ilona jette un regard inquiet aux enfants) Qui les a mises au monde, hein ? Est-ce vous, en êtes-vous certaine ? Ne se pourrait-il pas au contraire que ce soit vous qui soyez sortie de leur ventre, un jour si lointain que vous n'en gardez nul souvenir ?

Différents plans des enfants, des escargots, de la rivière...

CLOWN

Qui vous dit que vous allez mourir ? Ça n'a pas de sens. Personne ne peut prévoir le terme. Aucun médecin n'a ce pouvoir...

Images du clown alors que la voix continue en off.

CLOWN

En tout cas, vous êtes là. Ça, au moins, c'est une vérité irréfutable. Même dans vos rêves, vous n'êtes jamais complètement absente à vous-même...

EXT. FORÊT - NUIT AMÉRICAINNE

Différents plans en forêt où l'on voit progresser la maman, le long de la rivière, puis en plan d'ensemble, etc. La caméra finit par la perdre. Pour les retrouver un peu plus loin...

INT. SALLE D'ATTENTE DU GÉNÉRALISTE - MATIN

Il s'agit de la salle d'attente classique d'un généraliste. Ilona avec les deux petites jouant avec un « bonhomme échelle ».

Gros plan sur le « bonhomme échelle » qui fait des tours sur lui-même.

CHLOÉ (voix off)

On était là, on faisait semblant de rien pour ne pas inquiéter maman, mais au fond on mourait de trouille.

Ilona se lève nerveusement, tourne en rond dans la pièce, s'arrête devant un tableau sous verre dans lequel son image se reflète.

Le médecin arrive dans l'encadrement de la porte.

MÉDECIN DE FAMILLE

Mais bonjour tout le monde ! (Il se penche sur les enfants qui le regardent avec méfiance).
Je te laisse me suivre. C'est peut-être mieux que tu viennes seule.

ILONA (aux enfants)

Attendez ici. Je serai vite de retour.

Plan avec amorce, ce qui fait qu'on voit le visage anxieux des petites.

CHLOÉ (voix off)

Quand on a vu maman qui disparaissait avec le docteur, on a su que c'était vraiment très grave.

CAPUCINE (voix off)

Parce que lui c'est un vrai docteur !

CHLOÉ (voix off)

Il est toujours là quand on a quelque chose de grave. Il nous soigne, il nous parle...

CAPUCINE (voix off)

C'est bien d'avoir un bon docteur...

INT. CABINET DU GÉNÉRALISTE - MATIN

La jeune femme est couchée sur la table d'examen. Le médecin, stéthoscope autour du cou, lui retire la manchette du tensiomètre puis examine sa sclérotique d'un air soucieux. Ilona est comme désincarnée.

Gros plan sur un bleu au bras de la jeune femme, trace de la perfusion de la veille...

MÉDECIN DE FAMILLE

Ilona, je te connais depuis ton enfance. Ce qui t'arrive est vraiment sérieux. Il faut absolument prendre les médicaments que mon collègue t'a prescrits. Pour l'instant, il n'y a rien d'autre à faire. Tu verras, ça va t'aider...

ILONA

Pourquoi ?

MÉDECIN DE FAMILLE

Tu demandes pourquoi ça t'arrive, pourquoi ça t'arrive à toi ? Appelle ça le destin ou la malchance. Ou n'importe quoi d'autre... C'est à toi de trouver un sens à ta maladie, personne ne peut faire le chemin pour toi...

ILONA

Je n'arrive plus à dormir, c'est normal ?

MÉDECIN DE FAMILLE

C'est le choc. Si ça persiste, je te donnerai un somnifère compatible avec ce que tu prends déjà.

ILONA (se tordant les mains)

Est-ce que je vais perdre mes cheveux ?

MÉDECIN DE FAMILLE

Non, pas avec ce traitement-là. Mais il y a d'autres inconvénients que tu découvriras au fur et à mesure... On sera là pour ça aussi. On se revoit demain ?

CHLOÉ (voix off)

À partir de ce jour-là, maman a dû faire des contrôles tout le temps. C'était quelque chose qui la terrorisait. Mais elle a fini par s'habituer, quand même. On finit par s'habituer à tout. C'est ce que disent les gens qui n'ont pas de problèmes...

INT. CUISINE - APRÈS-MIDI

Les petites à table, penchées sur leurs devoirs. Il y a un transistor, un téléphone portable. Un galet gris est posé près des cahiers, plusieurs autres, allant du blanc au gris, un peu plus loin. Capucine, la tête dans la paume de ses mains, bâille dans le vide.

CAPUCINE (voix off)

On essayait de ne plus trop faire de bêtises.
On s'ennuyait... Ah ! Ce qu'on s'ennuyait !

Chloé prépare sa lecture en suivant le texte du doigt.

CHLOÉ

La forêt, il faut du temps pour bien la connaître. On dit souvent qu'elle est le poumon de la terre. Car chaque arbre est ton ami. Il est là, il te regarde, il sait ce qui se passe en toi. Oui, chaque arbre recèle un pouvoir magique et ses vertus vont bien au-delà de ce que le commun des modèles imagine.

ILONA (penchée sur son épaule)

Le commun des MORTELS, le commun des MORTELS, ma chérie. Je sais, c'est une lecture difficile...

Ilona, tout en corrigeant sa fille, sort ses médicaments d'un tiroir et les ingère, machinalement.

CHLOÉ

Dis, maman, si tu n'es plus là, qui nous aidera pour l'école ?

CAPUCINE

Mais maman va pas mourir ! C'est impossible, elle est NOTRE maman !

ILONA (se voilant les yeux)

Bon, assez travaillé pour aujourd'hui. On va sortir un peu.

CHLOÉ

Super ! Quelle bonne idée !

CAPUCINE

Super ! Super !

Elles commencent à grimper dans le cadre de la porte, d'abord Capucine, bientôt suivie de Chloé.

EXT. FORÊT - MATIN

La jeune maman et les deux filles s'en vont à la queue leu leu à travers le bois. Chloé porte un sac mystérieux à l'épaule.

CHLOÉ (voix off)

Ce jour-là était différent des autres...

Une excavation, sous les arbres. Les fillettes s'approchent de la cavité, entrent en s'accroupissant. Elles rampent jusqu'au fond, disparaissent à moitié. Éclats de rires.

CHLOÉ (voix off)

Non, attends. Je crois que ce n'est pas le bon endroit.

CAPUCINE (voix off)

Mais si, je te dis.

CHLOÉ (voix off)

Non, si on piège le monstre dans ce trou, il sera trop triste après... C'est ça que tu veux ? Qu'il soit triste pour toute la vie ?

ILONA

Allez, ça suffit. Vous allez attraper froid.

EXT. BORD DE RIVIÈRE - MATIN

La rivière, les chevilles d'Iлона, les fillettes grimpent entre les rochers, les arbres, les fougères, des concrétions bizarres...

Morceaux de ciel et cimes des arbres à contre-jour...

Une vue très dégagée face à la pente verdoyante filmée en contre-plongée.

Elles arrivent devant un rocher escarpé. Chloé sort un pot de peinture de son sac et l'ouvre.

Iлона porte la main à son front, elle chancelle légèrement et finit par s'accroupir, les yeux fermés, contre un tronc.

Les enfants en train d'imprimer frénétiquement leurs mains sur un autre tronc.

Ilona se penche sur les empreintes blanches laissées par les fillettes.

INT. CUISINE - MATIN

Les enfants avec leur mère autour de la table familiale, à faire leurs devoirs. Capucine regarde distraitement vers la fenêtre. La jeune femme a un bandeau autour de la tête. Trousse d'école, cahiers ouverts. Des galets se trouvent éparpillés sur la nappe.

L'évier, avec des montagnes de déchets ménagers. Maintenant, ce sont une bonne vingtaine d'escargots qui se promènent un peu partout.

La cadette construit une tour avec les galets.

EXT. FORÊT - MATIN

Les enfants et leur mère en train de marcher dans la forêt. Les trois personnages portent des sacs et des lainages.

Elles arrivent à la lisière de la forêt et longent le sous-bois.

EXT. FORÊT D'YSSOR - MATIN

Ilona et ses filles viennent de la forêt vers la lisière. Les petites poussent de hauts cris en découvrant les sculptures.

Sculptures totémiques d'Yssor. Elles se dressent comme des personnages, à la fois organiques et intemporels. Ilona et les enfants s'approchent des oeuvres en bois, posant leurs mains sur les surfaces lisses.

CAPUCINE

Oh ! C'est vraiment très joli !

Elles tournent autour des sculptures.

CHLOÉ

Qui a fait ces monstres ?

ILONA

Je ne sais pas. Quelqu'un qui n'a pas envie qu'on le voie.

CAPUCINE (riant)

Je suis sûre que c'est Monsieur Croque-Tout...

CHLOÉ

Ça ne peut être que lui ! (Elle fait semblant de renifler l'air alentour) Je le sens, je le sens très bien...

ILONA

On dirait plutôt une espèce d'artiste...

CHLOÉ

Monsieur CROQUE-TOUT-L'ARTISTE ! Montre-toi,
Monsieur CROQUE-TOUT-L'ARTISTE ! Arrête de te
cacher !

CAPUCINE (toujours riant)

N'importe quoi ! Vraiment n'importe quoi !

Les trois se mettent à danser autour des statues tout
en faisant semblant de se photographier.

EXT. PLAN INTERCALLAIRE - MATIN

Cheval de Przewalski, autre plan fixe. Bruitages
étranges.

EXT. ABORDS DU CHALET - SOIR

Elles quittent les lieux, marchant d'un pas léger vers
la caméra, le long de la lisière... Les petites vont et
viennent en sautillant autour de leur mère.

EXT. RIVIÈRE EN FORÊT - MATIN

Une cascade. Ilona prend de l'eau au creux de la main,
la laisse filer, répète plusieurs fois l'opération.
D'après ses regards, on devine les petites tout près,
hors champ.

Elle se couche au pied d'un rocher, près de la rivière. Sa main glisse nonchalamment vers l'eau et s'y perd.

Les enfants s'amuse dans la rivière avec des galets qu'ils entassent sur le bord du torrent.

Gros plan sur Ilona qui a fermé les yeux pour boire la lumière.

EXT. JARDIN - MATIN

Ilona entasse des bassines en plastique dépareillées les unes dans les autres. À la fin, l'une des filles y pose encore les deux cochons d'Inde.

CAPUCINE (au cochon d'Inde)

Petit, petit, c'est moi, ta maîtresse. Je vais te faire des guili-guili.

CHLOÉ (gros rires)

Pouet-pouet !

Elles emportent le tout, en grande pompe, montant les marches devant la maison pour disparaître à l'intérieur.

EXT. RIVIÈRE EN FORÊT - MATIN

Les fillettes viennent vers leur maman, elles tiennent un galet à la main qu'elles lui tendent comme une

offrande. En arrière-fond, une tour de pierres entassées sur la berge.

Ilona soupèse le galet, elle le caresse avec une sorte de douceur. Elle met sa main dans l'eau tout en continuant à le retenir.

Elle lâche le galet dans le courant qui l'emporte aussitôt. Sa main se détend.

Elle se laisse aller dans l'herbe de la berge. Elle ferme les yeux.

Jeux des enfants, jeu de l'eau et de la lumière.

On ne voit plus que les chevilles des petites parmi les pierres, et l'eau qui serpente autour.

EXT. GÉNÉRIQUE DE FIN/FORÊT - MATIN

Le générique défile sur fond de rivière, de jeux et de forêt.